

# Approches transdisciplinaires et énigmes sexologiques : une exploration paradigmatique

*Transdisciplinary approaches and sexological enigmas: a paradigmatic exploration*

Brice Gouvernet<sup>1</sup>, Françoise Adam<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Rédacteur en chef

<sup>2</sup> Rédactrice en chef

Notre précédent éditorial (Gouvernet *et al.*, 2024), prolongeait une réflexion entamée depuis plusieurs numéros sur l'état actuel de la sexologie et son potentiel avenir. Il mettait en avant l'importance de la transdisciplinarité, concept indispensable pour que la sexologie puisse affronter les défis sociologiques et politiques susceptibles de menacer les droits sexuels de chacun. Ces contextes sociologiques et politiques ne sont pas seulement des réalités extérieures, se superposant à la vie sexuelle, mais aussi des forces intériorisées qui structurent et donnent sens à nos expériences sexuelles, comme nous le rappelaient Foucault (Foucault, 1976, 1984) ainsi que Simon et Gagnon (Simon et Gagnon, 1973), et comme le montrent aujourd'hui les travaux plus récents sur l'agentivité sexuelle : se construire dans une perspective d'autonomie sexuelle nécessite de constantes négociations entre nos désirs, les plaisirs que nous recherchons et les environnements normatifs dans lesquels nous évoluons. La subjectivation des contextes donne forme et sens à nos propres expériences sexuelles, qui ne sont jamais détachées des normes sociales dans lesquelles elles s'inscrivent (Cense, 2019 ; Vanwesenbeeck *et al.*, 2021).

La science du <sup>xxi</sup><sup>e</sup> siècle ne peut elle-même se soustraire à ces dimensions normatives. L'*evidence-based medicine* tend à viser l'objectivité dans la production de savoir, mais elle reste façonnée par des enjeux de pouvoir (Vanstone et Grierson, 2022) qui déterminent ses paradigmes (Kuhn, 1962). Ceux-ci définissent les problématiques jugées dignes d'intérêt par les scientifiques, qui eux-mêmes sont influencés par des logiques sociales et politiques, porteurs de valeurs autant que de stéréotypes (op. cit). Ainsi, comme le rappelle Edgar Morin, « *Le pire, c'est toujours de croire soustraire le sujet connaissant de la connaissance. [...] L'occultation de notre subjectivité est le comble de la subjectivité. Inversement, la recherche de l'objectivité comporte non l'annulation, mais le plein-emploi de la subjectivité. [...] Seul un sujet conscient d'être sujet peut lutter contre sa subjectivité.* » (Morin, 1981, p. 299). Cette réflexion est particulièrement importante dans le champ de la sexologie, où les réalités biologiques, psychologiques et sociales s'entrelacent de manière complexe (à ce sujet, voir par exemple *Sexologies* 2023[4], sur l'orgasme).

Les paradigmes ne se contentent pas de guider la recherche scientifique, ils façonnent également l'identité d'un champ disciplinaire et celle de ses acteurs.

**Pour citer cet article.** Gouvernet B, Adam F. Approches transdisciplinaires et énigmes sexologiques : une exploration paradigmatique. *Sexologies* 2024; 33(3): 125-130. doi: 10.1684/sexol.2024.49

Déterminer les énigmes que la sexologie cherche à résoudre nous renseigne ainsi sur l'identité même de la discipline. À travers ces questions, se révèle non seulement ce que les sexologues considèrent comme pertinent à explorer, mais aussi comment ils conçoivent l'évolution de leur propre domaine et de leur profession. Dans cette perspective, nous avons entrepris une analyse lexicale des publications scientifiques parues entre 2020 et 2024, indexées sur le moteur de recherche scientifique Web of Science de Clarivate et répondant à la requête « *sexology OR sexual health* » à tout endroit des documents. Nous nous sommes focalisés sur les documents indexés comme articles scientifiques dont nous avons analysé les mots clés donnés par les auteurs, lesquels constituent les noyaux fondamentaux de la construction de la connaissance scientifique. Sept mille cent (7 100) documents ont été ainsi récupérés le 9 octobre 2024. Après nettoyage de la base de données (suppression des articles vides ou des articles sans mots clés) et suppression des doublons, nos analyses ont porté sur 5 558 articles. Après binarisation des matrices, nous en avons extrait les 200 mots clés les plus fréquents. Les résultats sont présentés figure 1.

L'approche sexologique actuelle navigue entre deux pôles, tentant de concilier les approches médicales traditionnelles, axées sur la prévention et la prise en charge des pathologies, avec une vision plus humaniste centrée sur le bien-être, la diversité et le respect des identités sexuelles. Cette tension se manifeste dans

la manière dont les termes liés à la santé sexuelle et à la prévention des infections sexuellement transmissibles dominent les discussions : *HIV* (593 occurrences), *sexually transmitted infections* (148), et *pre-exposure prophylaxis* (147). Ces expressions illustrent l'importance de la prévention et de la gestion des risques dans le champ sexologique. Parallèlement, les préoccupations contemporaines liées à la pandémie (*Covid-19*, 215 occurrences) soulignent que la santé sexuelle s'inscrit également dans des dynamiques sanitaires et sociales plus larges, renforçant l'idée que la santé sexuelle est intimement liée aux contextes globaux et aux défis de santé publique.

Cette inscription sociale s'exprime également dans les enjeux de genre et d'identité sexuelle, comme en témoignent les occurrences fréquentes de vocables tels que *gender* (108), *transgender* (106), et *men who have sex with men* (164). Ces termes révèlent l'évolution des réflexions sexologiques vers une prise en compte plus inclusive des diversités sexuelles, garantissant une approche qui reconnaît la multiplicité des identités et des orientations sexuelles. Cette dimension sociale et identitaire devient incontournable dans la manière dont la sexologie aborde les questions de santé et de bien-être, offrant des solutions adaptées aux besoins individuels tout en prenant en compte les contextes normatifs et sociétaux.

Une autre dimension essentielle de ce paradigme est la prise en considération de la sexualité tout au long de la vie. Les mentions d'*adolescents* (245 occurrences), de *young adults* (54) et de *older adults* (36) montrent que la sexualité est un enjeu transversal, qui concerne chaque phase de la vie. Cette approche intergénérationnelle traduit une volonté d'inclure les transformations biologiques, psychologiques et sociales dans la réflexion sexologique, notamment en répondant aux besoins spécifiques liés à chaque âge. Les termes comme *menopause* (50 occurrences) renforcent cette idée d'une approche holistique de la sexualité, couvrant tout le cycle de vie et reconnaissant la diversité des expériences sexuelles.

L'éducation joue un rôle central dans cette dynamique d'intégration et d'inclusion. Les occurrences fréquentes de *sex education* (163) et de *sexual health education* (82) soulignent l'importance de l'éducation comme levier de promotion de la santé sexuelle. En armant les individus face aux risques, et en

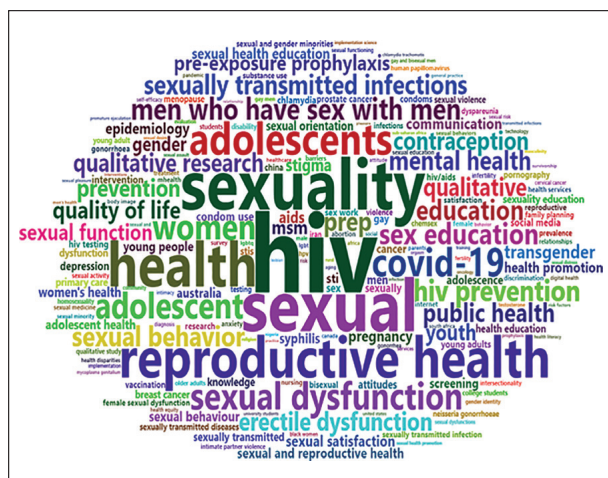


Figure 1. Nuage de mots des principaux mots clés des productions scientifiques indexées sur Web Of Science entre 2020 et 2024.

encourageant une compréhension plus globale de la sexualité, l'éducation permet de mieux répondre aux défis contemporains. En effet, les initiatives de prévention et d'éducation (*prevention*, 134 occurrences) ne se limitent pas à la transmission d'informations sur les risques, mais s'étendent à la promotion de l'égalité des genres et à la reconnaissance des besoins spécifiques des diverses populations.

Les dysfonctions sexuelles constituent également un aspect crucial du paradigme sexologique actuel. Des syntagmes tels que *erectile dysfunction* (138 occurrences), *sexual dysfunction* (205) et *female sexual dysfunction* (47) témoignent de la nécessité d'une prise en charge spécifique des troubles sexuels. Ces formules révèlent l'importance accordée à la santé sexuelle dans sa dimension pathologique, où l'accent est mis sur l'amélioration de la qualité de vie des patients. Cependant, parallèlement à cette préoccupation pour les dysfonctions, nous pouvons observer une montée en puissance des réflexions sur le plaisir et la satisfaction sexuelle. Bien que les termes comme *sexual pleasure* (27 occurrences), *orgasm* (25) et *satisfaction* (47) soient moins fréquents, leur inclusion croissante montre un effort pour élargir les perspectives sexologiques au-delà de la simple prévention des risques et des troubles sexuels. Cette reconnaissance des dimensions hédoniques témoigne d'une volonté de considérer le bien-être sexuel comme un objectif légitime de la santé sexuelle.

L'articulation entre santé mentale et relations interpersonnelles est également centrale dans la construction de ce paradigme. Les notions de *mental health* (145 occurrences), d'*intimate partner violence* (36) et de *relationships* (36) sont étroitement liées aux problématiques de santé sexuelle. Cela révèle une intégration de plus en plus fine des dimensions psychosociales dans les approches sexologiques. L'interaction entre bien-être psychologique, relations humaines et sexualité souligne la nécessité de penser la sexualité non seulement comme un phénomène individuel, mais également comme une expérience ancrée dans des dynamiques relationnelles complexes.

En conclusion, le paradigme sexologique actuel est en pleine évolution, cherchant un équilibre entre ces pôles médical et humaniste. Cette trajectoire montre la richesse des enjeux auxquels la discipline doit faire face, tout en confirmant la pertinence de la sexologie

dans un monde où les attentes et les défis autour de la sexualité ne cessent de croître. L'intégration des dimensions médicales, psychosociales, identitaires et hédoniques témoigne de la volonté d'adopter une approche globale et inclusive de la sexualité, adaptée aux réalités contemporaines.

Parce que nous concevons la sexologie comme une discipline scientifique en constante évolution, il est essentiel de questionner sa capacité de résilience. Cette résilience se traduit par la faculté de réorganiser ses champs d'investigation afin de s'adapter aux contextes changeants. C'est dans cette perspective que nous avons complété notre analyse transversale du paradigme sexologique par une analyse temporelle. Celle-ci permet d'observer les transformations qui se sont opérées au cours des cinq dernières années.

Afin de mettre en évidence les mots clés caractéristiques de chaque année, nous avons utilisé les résidus studentisés issus des tests de Chi-carré. Seuls les termes présentant une valeur absolue supérieure à 1,96 – correspondant à un seuil de significativité statistique de 5 % ( $p < 0,05$ ) – ont été retenus. Cette méthode permet d'identifier les mots clés significativement associés à chaque période, reflétant ainsi les évolutions du paradigme sexologique au cours des cinq dernières années. Les résultats sont présentés [figure 2](#).

En somme, l'évolution du paradigme sexologique entre 2020 et 2024 met en évidence une capacité d'adaptation aux changements contextuels et sociétaux, illustrée par l'intégration croissante des préoccupations relatives à la santé publique, aux dynamiques sociales et aux enjeux d'inclusion. En 2020, la sexologie se concentre principalement sur les problématiques de santé publique, avec des termes tels que *sexual behaviour* (3,33), *infections* (2,78), et *Chlamydia trachomatis* (2,70) dominants dans les discussions. Cette attention à la santé publique est rapidement redéfinie en 2021, où *Covid-19* (2,83) devient central, soulignant l'impact croissant de la pandémie sur les pratiques sexuelles et les relations. Ce contexte de restrictions sociales a entraîné une réévaluation des priorités sexuelles, favorisant l'émergence de réflexions plus hédoniques, comme en témoignent les formules *sexual pleasure* (3,21) et *sexual behavior* (2,49). Ainsi, les discussions autour de la sexualité ont cherché à redonner une place au plaisir dans un contexte d'incertitude.



**Figure 2.** Mots clés spécifiques, par année, dans le champ de la sexologie (2020-2024). Cette figure présente les mots clés caractéristiques du domaine de la sexologie pour les années 2020 à 2024, accompagnés de leurs résidus studentisés. Les barres colorées montrent les termes spécifiques à chaque période, avec des valeurs positives représentant des contributions significatives et des valeurs négatives indiquant une contribution moins marquée au sein des discussions sexologiques. Cette représentation met en lumière l'évolution des thématiques abordées dans la sexologie en réponse aux contextes sociétaux et sanitaires, illustrant ainsi les priorités thématiques spécifiques à chaque période.

L'année 2022 marque un retour aux préoccupations de santé publique, tout en intégrant des questions sociétales. Les résidus significatifs pour *Covid-19* (3,04), *prep* (2,94) et *prostate cancer* (2,85) montrent une volonté d'analyser la sexualité dans une perspective globale, incluant à la fois les dimensions biomédicales et les enjeux d'égalité, comme en

témoigne la présence des mots *intersectionality* (2,34) et *gender* (2,22). En 2023, la sexologie démontre un intérêt pour la diversité des expériences tout au long de la vie, prenant en compte les problématiques de l'adolescence (1,97) et celles des adultes âgés (2,67), tout en soulignant l'importance des maladies

chroniques comme *breast cancer* (3,34), ce qui traduit une approche holistique des enjeux sexuels.

Enfin, en 2024, l'apparition du terme *erectile dysfunction* (2,26) rappelle que les dysfonctions sexuelles demeurent centrales, mais s'intègrent désormais dans un cadre plus large, incluant les enjeux individuels (*sexual distress*, 2,63) et sociaux (*sexual and gender minorities*, 2,94), ainsi que des préoccupations éducatives, telles que *training* (2,12) et *knowledge* (2,36). Cette évolution témoigne d'une sexologie de plus en plus ouverte aux dimensions sociales et éducatives, tout en maintenant ses ancrages biomédicaux et médicaux. Ainsi, la sexologie s'affirme comme une discipline en constante mutation, cherchant à naviguer entre ses fondements biomédicaux et les enjeux contemporains, tout en s'engageant à répondre aux besoins spécifiques des différentes populations. Cette dynamique souligne l'importance d'une réflexion continue et d'une ouverture aux nouvelles problématiques afin de garantir la pertinence et l'efficacité des interventions dans le domaine de la santé sexuelle.

Dans la continuité de cette réflexion sur l'évolution du paradigme sexologique et la manière dont la discipline s'adapte aux enjeux contemporains, ce numéro de *Sexologies* propose une série d'articles illustrant les multiples dimensions et préoccupations actuelles de notre champ. Ces contributions reflètent les connexions entre les approches médicales, sociales et psychologiques tout en mettant en avant l'importance de la transdisciplinarité pour affronter les défis à venir.

- Le texte « Et si c'était le temps des sexologues ? (Quels sexologues ?) » d'André Corman s'inscrit dans une réflexion cruciale sur l'identité des sexologues aujourd'hui, à un moment où la discipline doit redéfinir ses priorités pour répondre aux attentes sociétales et médicales en constante évolution.
- La cartographie des troubles et des soins pour les patientes avec dysfonctionnements sexuels, proposée par Zwi Hoch, s'inscrit dans une dynamique de recherche de solutions innovantes face aux dysfonctions sexuelles, un enjeu central de la sexologie actuelle.
- L'étude de Lisa Grandjean *et al.* sur l'évaluation de l'information au patient en termes de santé sexuelle durant le parcours oncologique met en lumière l'importance d'intégrer une dimension

sexuelle dans le traitement des pathologies chroniques, soulignant la pertinence d'une approche intégrative, au croisement de la médecine, de la psychologie et des sciences sociales.

- Dans une ère où l'information circule principalement en ligne, Marie Dinh et Philippe Martin offrent une analyse des contenus en ligne de promotion de la santé sexuelle à destination des jeunes, interrogeant la qualité des messages dans un contexte où les enjeux de prévention et d'éducation sexuelle se redéfinissent.
- Les implications du recours aux services de la planification familiale sur la vie sexuelle des femmes au Bénin, explorées par Jean-Baptiste Linsoussi *et al.*, souligne l'importance qu'il y a à analyser les interactions entre services de santé et dynamiques sexuelles dans des contextes culturels et sociétaux spécifiques.
- Enfin, l'article de Denise Medico et d'Isabelle Borduas sur l'agentivité sexuelle des conjointes d'hommes transgenres nous invite à réfléchir sur les transformations identitaires et relationnelles dans un cadre de diversité sexuelle, un thème en résonance avec les discussions actuelles sur l'inclusivité et le respect des identités.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Brice Gouvernet  
Françoise Adam

## Liens d'intérêt

Les auteurs déclarent n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec l'article.

## Références

- Cense M. Rethinking sexual agency: Proposing a multicomponent model based on young people's life stories. *Sex Educ* 2019;19:247-62.
- Foucault M. *Histoire de la sexualité. La volonté de savoir*. Paris: Gallimard, 1976.
- Foucault M. *Histoire de la sexualité. L'usage des plaisirs*. Paris: Gallimard, 1984.
- Gouvernet B, Adam F, Bolmont M. La sexologie comme transdiscipline. *Sexologies* 2024;33:59-60.

Kuhn T. *The Structure of Scientific Revolutions*. Chicago: Univ Chicago Press, 1962.

Morin E. *La méthode. La nature de la nature*. Paris: Seuil, 1981.

Simon W, Gagnon JH. *Sexual conduct: The social sources of human sexuality*. London: Routledge, 1973.

Vanstone M, Grierson L. Thinking about social power and hierarchy in medical education. *Med Educ* 2022;56:91-7.

Vanwesenbeeck I, Cense M, Van Reeuwijk M, Westenberg J. Understanding sexual agency: Implications for sexual health programming. *Sexes* 2021;2:378-96.